



**HAL**  
open science

# Cartographie des thèses francophones portant sur l'éducation, l'enseignement et la formation en Afrique, Liban et Haïti de 2000 à 2020

Jean-Pierre Chevalier

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Chevalier. Cartographie des thèses francophones portant sur l'éducation, l'enseignement et la formation en Afrique, Liban et Haïti de 2000 à 2020. Education et socialisation - Les cahiers du CERFEE, 2023, La recherche en éducation et formation en Afrique francophone : actualités et perspectives, 69, 10.4000/edso.24785 . hal-03498031

**HAL Id: hal-03498031**

**<https://hal.science/hal-03498031>**

Submitted on 16 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Pierre Chevalier, ÉMA (École Mutations Apprentissages) (EA 4507)  
CY Cergy-Paris université

## **Cartographie des thèses francophones portant sur l'éducation, l'enseignement et la formation en Afrique, Liban et Haïti de 2000 à 2020**

Le répertoire des thèses consultable sur le site APPRENDRE de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) recense les thèses en français portant sur l'éducation, l'enseignement et la formation dans 26 pays d'Afrique, de l'Océan Indien plus le Liban et Haïti. Ce répertoire a été mis à jour début 2022. Il recense 1819 thèses soutenues de 2000 à 2020. L'analyse quantitative permet de mettre en valeur des pôles de recherche doctorale : en Algérie, en Côte d'Ivoire, au Maroc et au Sénégal, en particulier. L'approche qualitative permet de dégager les thématiques privilégiées par les chercheurs en éducation, en enseignement et formation ainsi que sur le management des systèmes éducatifs. Enfin, l'approche chronologique montre la croissance en Afrique des recherches francophones en éducation.

**Mots-clés** : Afrique, éducation, enseignement, francophone, recherche, thèse, PhD,

## **Mapping french-speaking thesis and PhD on education, teaching and training in Africa, Lebanon and Haiti, from 2000 to 2020**

The directory of theses and PhD in french about education, teaching and training in 26 countries in Africa, Indian Ocean plus Lebanon and Haiti can be consulted on the APPRENDRE website of the *Agence Universitaire de la Francophonie*. This directory was updated in early 2022. It lists 1819 theses defended from 2000 to 2020. Quantitative analysis highlights centers of doctoral research: in Algeria, Côte d'Ivoire, Morocco and Senegal... The qualitative approach makes it possible to identify the themes favored by researchers in education, teaching and training as well as the management of education systems. Finally, the chronological approach highlights the growth in Africa of French-speaking research in education.

**Keys words**: Africa, education, french speaking, PhD, research, teaching, thesis,

## Cartographie des thèses portant sur l'éducation, l'enseignement et la formation dans les pays francophones du Sud de 2000 à 2020

Livres et articles publiés, thèses soutenues permettent d'observer la production des chercheurs en et sur l'éducation mais dresser une cartographie des recherches en éducation francophones en Afrique, n'est pas chose aisée. Les livres peuvent être d'inégale valeur au regard des critères scientifiques. Les articles dans des revues à comité de lecture, dans des revues nationalement ou internationalement reconnues pourraient être un bon indicateur de la production scientifique. Malheureusement en faire leur inventaire est malaisé, certaines ont des parutions très irrégulières et à ce jour peu de revues francophones, surtout au Sud du Sahara, sont consultables en ligne. Il est certes possible via des outils comme *Google scholar* de recenser les publications, pas toujours consultables en ligne et surtout ne distinguant pas les articles publiés dans des revues à comité de lecture et les revues « prédatrices » qui publient moyennant financement quasiment tout ce qui leur est envoyé.

Certes il existe un remarquable travail de synthèse à l'échelle de la Côte d'Ivoire<sup>1</sup>. Mais étendre cette démarche à l'échelle du continent est malaisé, ne serait-ce qu'à cause de la faible visibilité sur la Toile des travaux, des laboratoires et de leurs équipes. Une autre limite est d'ordre linguistique, les recensements internationaux sont souvent faits par des organismes anglophones minorant les publications en français. Ainsi, l'*African education research data base* développée par l'Université de Cambridge recense 3394 titres en août 2022<sup>2</sup>, dont 3068 en anglais, 288 en portugais, 9 en espagnol, 1 en arabe et seulement 26 en français. Pour la seule Côte d'Ivoire cette base recense 6 articles à travers leurs titres en anglais, alors que Azoh et Goin ont de 2008 à 2018 listé 127 thèses, 344 articles, 17 ouvrages. Cet exemple illustre la forte incomplétude de la base AERD pour les publications émanant des pays francophones.

C'est compte tenu de ces difficultés que nous opté pour nous concentrer sur une seule source le répertoire des thèses francophones en éducation en Afrique consultable sur le site du programme APPRENDRE de l'AUF<sup>3</sup>. 1819 thèses y sont recensées entre 2000 et 2020, elles y sont référencées selon dix-huit champs disciplinaires différents. Cette base de données a été par élaborée par Laurent Sovet et Emmanuel Wassouo avec l'aide d'une équipe<sup>4</sup>. Ils ont aussi résumé la méthodologie de collecte et de classement des données à l'occasion d'un article où ils proposent une analyse bibliographique des thèses soutenues dans le domaine des langues<sup>5</sup>.

Les limites du répertoire sont claires. Ce sont des thèses en langue française portant sur la recherche en éducation depuis 2000 dans les pays d'Afrique, de l'Océan Indien, le Liban et Haïti. Il est prévu que le répertoire soit actualisé en 2023 pour les thèses soutenues en 2021 et 2022. Ce répertoire ne recense pas des thèses en français soutenues par des chercheurs africains portant sur

---

<sup>1</sup> « L'État de la recherche sur l'éducation dans les pays francophones », étude coordonnée par Luc Ngwe et Marc Pilon, 2015 (commandité par l'AFD).

« Cartographie de la production de la recherche en éducation, formation et employabilité en Côte d'Ivoire de 2008 à 2018 », dirigée par François Joseph Azoh & Zambélé Théodore Goin Bi (2019).

<sup>2</sup> Consultée le 14 août 2022.

<sup>3</sup> <https://apprendre.auf.org/repertoire-des-theses/>

<sup>4</sup> Sovet, L., Pari, P., Wassouo, E., Mensanvi, K. E., Kossi, E. Y., & Ahondo, K. D. D. (2020). Constitution d'une base de données de thèses et de PhD francophones consacrés à l'enseignement primaire et secondaire. Agence Universitaire de la Francophonie, 121p. <https://apprendre.auf.org/wp-content/uploads/2022/09/Recension-des-theses.pdf>

<sup>5</sup> Wassouo E., Sovet L., (2021), Politiques linguistiques et apprentissages des langues en milieu éducatif : Analyse bibliométrique des thèses soutenues en Afrique francophone, en Haïti et au Liban, *Synergies France*, n°14-15, p. 61-75. [https://gerflint.fr/Base/France14\\_15/wassouo\\_sovet.pdf](https://gerflint.fr/Base/France14_15/wassouo_sovet.pdf)

des pays anglophones voisins<sup>6</sup> ou centrées sur les didactiques dans l'enseignement universitaire<sup>7</sup>. Par contre, la base contient aussi les travaux des chercheurs européens ou nord-américains portant sur ces pays. Ceci noté, nos analyses se centreront ici sur les thèses soutenues par les chercheurs africains et plus particulièrement sur celles soutenues en Afrique. Enfin, on peut penser qu'aujourd'hui peu de thèses ont pu échapper à un signalement sur la Toile, si c'était malheureusement le cas, cela ne devrait pas affecter les grandes lignes de la cartographie de la recherche francophone en éducation en Afrique.

Notre approche sera quantitative, celle d'un décompte, et marginalement qualitative et subjective par le choix des intitulés de thèse que nous citerons à titre illustratif. Notre étude s'appuiera sur les champs disciplinaires retenus par les auteurs de la base pour qualifier les thèses. Si certains classements sont discutables, nous ferons l'hypothèse qu'ils sont statistiquement négligeables et de plus nous regrouperons des champs disciplinaires voisins. Au-delà des nombres à quelques unités près on verra apparaître des tendances générales, des pôles de recherche majeurs et des régions ou sous-régions faiblement enquêtées, des thématiques fortement travaillées et d'autres peu étudiées. Notre propos se déroulera en deux parties : tout d'abord une approche quantitative par pays quels que soient les sujets où on verra différentes fortes de structuration de la recherche, ensuite une approche par thématiques étudiées où apparaîtront certaines spécialisations régionales. Il s'agira de mettre en valeur les pôles de structuration de la recherche et les thématiques dominantes.

## **1. Les thèses dirigées et soutenues dans les pays africains, de forts contrastes**

1819 thèses ont été recensées à ce jour<sup>8</sup> dans la base, 1278 en Côte d'Ivoire, 163 en Algérie, 157 au Mali, 99 au Sénégal, 73 au Maroc. Si l'on sort de ce décompte les 278 thèses dans le domaine de la santé qui ont été soutenues dans des UFR médicaux ou de sciences et techniques, nous n'avons plus que 1230 thèses et par pays de soutenance : Algérie 147, Côte d'Ivoire 124, Maroc 46, Sénégal 46, Tunisie 25, Liban 17. Dans d'autres pays les thèses, soutenues dans le pays et liées à des recherches en éducation, sont bien plus rares : Cameroun 10, Bénin 6, Burkina Faso 5, Niger 4, Mali 3, RDC 3, Togo 2, Congo 1, Gabon 1, Guinée 1. Certes des thèses non ou mal signalées sur l'Internet ont pu échapper à ce recensement, mais ces faibles nombres ne peuvent être que l'indicateur de l'absence ou de la petitesse des écoles doctorales en éducation. Le contraste est donc grand entre quelques pays au fort potentiel universitaire en éducation, signe d'ouverture sur le monde et d'autres pays où les recherches donnent lieu à des thèses sont soutenues ailleurs, indice des faiblesses des équipes doctorales locales, voire de leur absence.

Au Nord du Sahara, plus particulièrement en Algérie et au Maroc les laboratoires de recherche en éducation et en didactique forment des réseaux denses et largement répartis dans le pays. En Tunisie comme au Liban, la capitale concentre le potentiel universitaire.

En Algérie la recherche en éducation est fortement présente dans quatre villes : à Alger (36 thèses réparties entre plusieurs établissements universitaires), à Mostaganem (25 thèses soutenues), à Batna (23) et Biskra (19). Mais à côté de ces quatre pôles algériens de la recherche, des thèses ont été soutenues dans 13 autres villes universitaires d'Algérie entre 2000 et 2020. Un réseau tout à la fois hiérarchisé et polycentrique. En Algérie, la vitesse d'accroissement du nombre de soutenances annuel est considérable, partant d'une moyenne 1,4 soutenance de thèse en éducation et didactique par an de 2000 à 2007, pour atteindre une moyenne de 21,2 thèses en éducation par an de 2016 à 2020, malgré un léger reflux en 2020 probablement dû à la pandémie de la Covid 19.

---

<sup>6</sup> Thèse non incluse : J. D. Bandia Mboulou, *Utilisation pédagogique des outils numériques dans l'enseignement secondaire au Ghana : Etude comparée des cursus anglophones, francophones et bilingues*, Cergy-Paris, 2019.

<sup>7</sup> Thèse non incluse : Amin Mehdi, *Les TIC dans l'enseignement de la géographie universitaire en Tunisie : état des lieux*. Paris Diderot-Université de Tunis 2011.

<sup>8</sup> Consultée le 17 août 2022.

Au Maroc, Rabat avec l'Université Mohamed V (30 thèses répertoriées) et Fès avec l'Université Sidi Mohammed (21) dominent les recherches en éducation. Viennent ensuite Kénitra (9 thèses) et Casablanca (8). Quelques thèses isolées sont recensées à Agadir, Settat, Tanger et Tétouan. Ici aussi le nombre de thèses va croissant ; alors que hors santé, une seule thèse avait été recensée avant 2011, on arrive à une moyenne de 4,5 thèses par an de 2011 à 2019.

Les universités tunisiennes et libanaises pratiquent très souvent les cotutelles de thèse. L'Université de Tunis El Manar, l'Université virtuelle de Tunisie et l'Institut supérieur de l'éducation continue, sont 35 fois en cotutelle, dont une fois comme lieu de soutenance. Au Liban, l'Université Saint-Joseph comptabilise 30 thèses dont 5 soutenues en France en cotutelle et l'Université Libanaise 12 thèses dont 11 soutenues en France en cotutelle.

Ainsi au Maghreb et au Liban on assiste à la montée en puissance d'équipes doctorales nationales. La forte densité des universités y répartit les recherches en éducation en de multiples universités, alors qu'au sud du Sahara, une approche à l'échelle des états, montre une forte concentration sur quelques pôles.

Au sud du Sahara deux états se singularisent par le nombre de thèses francophones en éducation et dans les didactiques, Côte d'Ivoire et Sénégal. En Côte d'Ivoire, le nombre de thèses en éducation connaît d'abord une croissance forte et régulière : 1,75 thèses soutenues par an de 2000 à 2007, puis 9,8 thèses par an en moyenne de 2008 à 2018. Enfin, une seule thèse en 2019, portant sur l'employabilité des diplômés et aucune thèse soutenue en 2020 année de la pandémie. Les universités Houphouët-Boigny d'Abidjan et Alassane Ouattara de Bouaké se partagent les thésards en éducation. Au Sénégal, deux universités participent à la recherche en éducation Cheikh Anta Diop à Dakar (85 thèses) et Gaston Berger à Saint-Louis (14). Jusqu'en 2011 rares y étaient les thèses soutenues en éducation, en moyenne 1,2 par an. Au cours de la décennie 2010 elles sont plus nombreuses, pour se raréfier ensuite, donnant néanmoins lieu à une moyenne de 5,1 soutenances par an de 2015 à 2020.

Ces quatre pays au fort potentiel universitaire se singularisent avec une forte influence locale, mais un rayonnement limité hors de leurs frontières. Forte influence locale : la majorité des thèses concernant ces pays y sont soutenues ; 88% des 309 thèses portant sur l'éducation en Côte d'Ivoire sont soutenues dans ce pays, 72% des 230 thèses concernant l'Algérie y sont soutenues, 59% des 123 thèses portant sur le Maroc y sont soutenues et 53% des 140 thèses étudiant le Sénégal y sont soutenues. Mais le rayonnement de ces écoles doctorales ne s'étend guère à l'international. Les nombreuses thèses soutenues en Algérie concernent toutes l'Algérie, celles soutenues au Maroc, le Maroc, exceptée l'une faisant une comparaison avec la Mauritanie. En Côte d'Ivoire, il en est de même à l'exception de 4 thèses portant chacune sur le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Rwanda. Le Sénégal affiche une plus grande influence hors de ses frontières avec 5 thèses portant sur la Mauritanie, 5 sur le Mali, 3 sur le Burkina Faso, 3 sur le Burundi, 2 sur la Guinée, 1 sur les Comores, 1 sur le Congo, 1 sur le Niger, 1 sur l'Afrique de l'Ouest, plus de partenariats aussi, Cheikh Anta Diop est en cotutelle pour 7 thèses soutenues en France et Gaston Berger pour une thèse soutenue à Toulouse Jean Jaurès 2. Ainsi au sud du Sahara commence à apparaître l'attraction des universités sénégalaises et ivoiriennes.

Ce dynamisme de quelques pôles universitaires **contraste avec des pays au plus faible potentiel universitaire en éducation**. Sept soutenances dont trois hors santé ont été repérées en RDC, deux au Togo. Une seule sur « *Efficiences des investissements publics d'éducation et croissance économique dans la CEMAC* » au Gabon. Une seule à Brazzaville : « *L'enseignement/apprentissage de la lecture au collège* ». Aucune soutenance de thèse en éducation n'a été recensée au Burundi, aux Comores, à Djibouti, en Guinée, en Haïti, à Maurice, en Mauritanie, en République centrafricaine et au Tchad. Aucune de niveau doctoral, y compris en anglais, n'est signalée au Rwanda<sup>9</sup>.

---

<sup>9</sup> <http://dr.ur.ac.rw/>

L'absence de thèse soutenue à titre principal dans ces pays ne veut pas dire qu'ils ne sont pas concernés par des études doctorales. Ces pays sont l'objet de thèses soutenues ailleurs. En ce qui concerne la RDC, toujours hors thèses en santé, 15 thèses ont été soutenues en France, 10 en Belgique et 2 au Canada. Le Burundi fait plus particulièrement l'objet de thèses en éducation (hors santé) soutenues par des Burundais, 11 en Belgique, 2 en France et au Sénégal, une au Cameroun. De même, 2 Comoriens ont soutenu en France des thèses portant sur l'éducation dans leur pays. 18 thèses soutenues en France et 3 soutenues au Canada traitent de l'éducation en Haïti. 15 thèses concernant l'éducation en Guinée ont été soutenues en France, 5 au Canada et une au Sénégal ; concernant le Tchad, 7 thèses ont été soutenues en France et une en Côte d'Ivoire. Tous pays francophones du Sud confondus, 671 thèses hors éducation portant sur ces pays ont été recensées en France, 63 au Canada, 43 en Belgique, 12 en Suisse.

Dans ces pays, le manque de direction de thèses en éducation peut s'expliquer par la taille modeste du pays, mais aussi par un rôle distant des autorités politiques dans le pilotage du système éducatif ou un manque de confiance dans les travaux des chercheurs. Inversement le développement des recherches en éducation dans certains pays bénéficie de politiques nationales. Ainsi en Algérie, un site en ligne recense les articles scientifiques publiés dans des revues<sup>10</sup>. Ce peut être aussi le rôle des initiatives intergouvernementales, comme la création de la CONFEMEN ou du CAMES qui supervise les carrières des universitaires de 19 pays d'Afrique subsaharienne et par ce biais les politiques des universités et des écoles doctorales.

## 2. Une grande diversité des champs de recherche

Au-delà de la sécheresse de cette approche quantitative, nous pouvons avoir une approche qualitative en fonction des thèmes de recherche. Nous nous appuyons ici sur le champ disciplinaire n°1 identifié par les auteurs de la base, négligeant dans un premier temps le champ de recherche n°2 qu'ils ont aussi attribué à toutes les thèses. Nous regrouperons les 19 champs de recherche distingués dans la base en cinq grands domaines : 1. l'apprentissage et la maîtrise des langues (273 thèses), 2. les didactiques des disciplines autres que le français (132 thèses), 3. la pédagogie générale et les TICE (262 thèses), 4. les études portant sur l'éducation et l'enseignement en tant que systèmes (572 thèses), 5. les questions relatives à la santé à l'école, à l'inclusion et au handicap (589 thèses). Au sein de ces cinq regroupements nous conserverons le classement en domaines effectué par les auteurs de la base, classement parfois discutable au sein d'un champ disciplinaire relativement précis, mais sauf rare exception s'intégrant quasiment toujours dans les domaines dans lesquels nous les regroupons.

### 2.1. L'apprentissage et la maîtrise des langues

Avec au total 273 thèses, ce n'est pas le domaine le plus nombreux. Trois champs sont distingués dans la base : 1. Enseignement/apprentissage des langues s ; 2. Enseignement/apprentissage du et en français (FLE, linguistique, sciences du langage, littérature, didactique...); 3. Enseignement/apprentissage des Langues étrangères (dont didactique). La distinction de ces trois champs semble parfois floue, ne serait-ce que du fait que le statut du français peut varier : ici langue officielle, ailleurs langue étrangère. Mais l'apprentissage et le maîtrise des langues forme un domaine scientifiquement homogène.

**Enseignement/apprentissage des langues nationales** (45 thèses). Le libellé « langue nationale » est avant tout juridique, souvent défini ainsi dans la constitution du pays. Certains pays ont plusieurs langues officielles comme le Maroc avec l'amazighe et l'arabe. Cette reconnaissance de l'amazighe est soutenue par des travaux universitaires. Bouchra El Barkani a soutenu en 2010 à Saint-Etienne une thèse intitulée *Le choix de la graphie tifinaghe pour enseigner, apprendre l'amazighe au Maroc, conditions et représentations pratiques*. La question du bilinguisme, voir du plurilinguisme est fort

---

<sup>10</sup> [https://www.asip.cerist.dz/en/26\\_209\\_%C3%89ducation\\_1](https://www.asip.cerist.dz/en/26_209_%C3%89ducation_1)

travaillée. Citons par exemple à Yaoundé en 2007 la thèse de Jules Assimou, *Modèle d'enseignement des langues maternelles orales dans l'éducation de base au Cameroun*, une des 5 thèses soutenue à Yaoundé à propos des langues parlées dans les familles. Au Sénégal, où le français est langue officielle, et le wolof la langue la plus largement comprise : Daouda Ndiaye, *L'enseignement des langues nationales à l'école primaire, le cas du wolof au Sénégal*, (thèse Paris 8, 2009). Le kirundi est la langue officielle du Burundi, à l'école le français est ensuite introduit, puis le swahili et l'anglais. Une thèse soutenue en 2003 par Béatrice Myukiye à Louvain-la-Neuve traite de l'*Acquisition de dispositifs morphosyntaxiques pour le signalement d'informations "connue" et "nouvelle" en Kirundi langue maternelle*, tandis que la thèse de Clément Bigirimana, *Représentations et attitudes sociolinguistiques du Français en milieu scolaire au Burundi* (Université Dschang, Yaoundé, 2017) est classée avec l'enseignement d'une langue étrangère. En fait c'est la question du multilinguisme qui est souvent interrogé comme par Sahondra Olivia Sahondra, Rakotoson : *L'enseignement de la langue maternelle malgache au primaire, depuis 1958, L'enjeu de l'élaboration des programmes scolaires dans un contexte multilingue*, Paris Sorbonne, 2019.

Étudier les langues, c'est aussi travailler les rapports entre les créoles et le français, tels qu'éclairés par les thèses de chercheurs haïtiens (Alberte Constant, Taylor Smith, Nelson Martineau, Pierre-Louis Bartholy, Darline Robert Cothière) ou Mauriciens (Nita Rughoonundun-Chellapermal, Renseg Mentor).

**Enseignement/apprentissage du et en français (FLE, linguistique, sciences du langage, littérature, didactique...).** 152 thèses portent sur ces sujets se répartissant pour moitié dans les pays du Nord et pour moitié dans les pays africains. Dans le continent africain la plupart des thèses soutenues dans ce domaine le sont au Maghreb (60), plus qu'en Afrique subsaharienne (13). Avec 49 thèses l'Algérie est le plus gros contributeur à ce domaine de recherche, 15 établissements universitaires y contribuent. Onze thèses ont été soutenues à l'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, il n'y a pas de niveau d'enseignement (école, collège ou lycée) qui dominerait dans les préoccupations des chercheurs, même si les thèses concernent un public très ciblé : Fatma Nasraoui, *L'enseignement/apprentissage de la grammaire du français à des apprenants chaouiophones au sein du système éducatif algérien. Cas des cycles moyen et secondaire à Khenchela*, Université Mustapha Ben Boulaid-Batna 2, 2019. Les 10 thèses recensées au Maroc sont récentes, toutes postérieures à 2016. 5 soutenues à l'université Mohamed V à Rabat et 4 à l'université Ben Mohamed Ben Abdellah de Fès. La plupart traitent de l'enseignement secondaire, mais l'on a aussi une thèse de Abderrahim Saïf Eddine portant sur *L'enseignement/apprentissage du français (FLE) à l'école primaire publique au Maroc ; étude de la compétence de communication orale*, (Université Mohamed V, 2016).

Au sud du Sahara nous retrouvons les deux pôles ivoiriens et sénégalais. À Cheikh Anta Diop le professeur Moussa Daff a dirigé trois thèses orientées sur les rapports langue première, langue seconde, par exemple en 2019 : Ibrahima Diawara, *Optimisation des transferts de L1 à L2 dans les pratiques pédagogiques, cas du Fulfulde et du Français à l'école primaire au Mali*. Les 5 thèses soutenues dans ce champ en Côte d'Ivoire portent principalement sur l'enseignement secondaire et les 4 soutenues à Abidjan ont eu comme directeur de thèse le professeur Kouadio N'Guessan Jérémie. À travers ces cas on voit le rôle d'impulsion joué par des professeurs dans l'orientation des recherches, même s'ils peuvent être isolés disciplinairement en tant que professeur.

**Enseignement/apprentissage des Langues étrangères (dont didactique).** Sur 76 thèses recensées, 31 thèses ont été soutenues en Algérie au cours des vingt dernières années, ici sont exclusivement recensées des thèses sur la didactique du français en tant que langue étrangère (FLE), dont 7 dans la seule université Mohamed Khader de Biskra. Les thèses portent plus souvent sur le secondaire que sur le primaire, même si celui-ci n'est pas absent, par exemple : Khaled Guerid, *Le choix des textes dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école primaire*, Biskra, 2018. On notera aussi une thèse mettant en évidence le rôle de la didactique du français dans l'apprentissage de l'anglais en LVE 2 par Amina Salima Abdeljelil à Aïn Témouchent en 2018. Les autres thèses classées dans ce champ disciplinaire portent toutes sur le français, exceptées deux thèses sur l'enseignement de

l'anglais à Gaston Berger (Sénégal) en 2004, une autre à Cocody en 2016, une portant sur l'allemand à Bouaké en 2009 et une sur l'apprentissage de l'arabe par les francophones à Cheikh Anta Diop (Sénégal) en 2004.

En globalisant les thèses dans les domaines des langues, que ce soit les langues dites maternelles, nationales, officielles, étrangères ou le français : 48 thèses ont été soutenues en Algérie, loin devant le Maroc (10), la Côte d'Ivoire (7), le Sénégal (6) et le Cameroun (5) cela ne prend pas en compte les thèses soutenues en Europe et au Canada par des chercheurs africains. Dans les thèses soutenues en France, on compte des thèses en didactique du français langue étrangère (11 concernent le Liban, 7 l'Algérie, 2 la Tunisie ; une le Burkina, la Guinée, Haïti, Madagascar, le Mali, Maurice et le Tchad), 3 traitent de l'enseignement de l'espagnol au Tchad et une en Côte d'Ivoire ; au Maroc une thèse sur l'arabisation et une autre sur l'enseignement de l'anglais. C'est dans ce groupe qu'est aussi enregistré la thèse soutenue en 2019 par Alou AG Agouzoum, *Éléments de description phonologique et morphologique du tamasheq, dialecte standard du Mali en vue de son utilisation à l'école dans un contexte bilingue*. En Belgique, 4 thèses concernent les langues étrangères dont 2 portent sur le français au Burundi. Toujours en Belgique, au titre des langues nationales, une thèse traite du Kirundi au Burundi, une autre de l'arabe au Liban et du Lingala à Kinshasa.

En France 8 thèses traitent du plurilinguisme plus particulièrement en Algérie, 6 au Maroc et 4 en Tunisie, une de *L'alternance de codes entre L1-fulfulde et L2-français dans l'enseignement bilingue du Burkina Faso* (Inoussa Guire, 2015). Les questions du plurilinguisme sont aussi abordées au Gabon (3), au Liban (2), au Sénégal (2), en Côte d'Ivoire (1), à Haïti (1) au Niger (1), en Mauritanie : *L'enseignement de l'arabe aux non-arabophones en Mauritanie* (Mohamed Lemine Ould Mohamed Mahmoud, 2004). 5 thèses africaines soutenues au Canada portent sur le français en tant que langue nationale, dont 4 au Gabon.

## 2.2. Les didactiques des disciplines autres que les langues

Un moindre nombre de thèses (132) sont en relation avec les didactiques des autres disciplines : éducation physique, mathématique, sciences expérimentales, sciences humaines et sociales.

**Mathématiques (dont didactique)** (26 thèses). Les questions linguistiques y sont néanmoins présentes au travers de terminologie et de numération dans les différentes langues. Citons : Rabah Kedouri, *Langue véhiculaire et apprentissages des mathématiques. Cas de l'enseignement fondamental en Algérie*, Université d'Alger, 2003 ; Imed Eddine Ben Kilanie, *Les effets didactiques de fonctionnement de la négation dans la langue arabe, langue française et le langage mathématique*, Claude Bernard Lyon 1, 2005 ; Oumar Lingani, *Transferts d'apprentissage et domaines de connaissance dans les écoles bilingues dioula/français au Burkina Faso. Les mathématiques au primaire*, Paris 10- Nanterre, 2015 ; Bal Timothée Baki, *Écoles bilingues en contexte plurilingue burkinabé et recherche terminologique en mathématiques français/langues nationales, perspectives pédagogique et lexicographique*, Caen-Normandie, 2019. La didactique des maths est donc pour partie ici une discipline linguistique.

### **Disciplines scolaires scientifiques : SVT, Physique chimie, technologie (dont didactiques).**

Les 54 thèses concernent majoritairement l'enseignement en collège et en lycée, seules 5 thèses portent sur l'enseignement primaire et 2 sur le fondamental (école et collège). 19 portent sur la didactique de la physique, 4 sur celle de la chimie, 19 sont en rapport avec les sciences de la vie et de la terre, en y incluant l'environnement, 2 avec l'enseignement technologique. Quelques spécialisations locales peuvent être distinguées. 4 thèses en didactique de la physique soutenues à l'université d'Abomey-Calavi (Bénin), 3 en didactique des sciences à l'université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), 2 en didactique de la physique à l'Université Sidi Mohammed Ben Abdellah (Maroc), mais le plus grand nombre des thèses ont été soutenues hors d'Afrique.



**Disciplines scolaires liées aux sciences humaines et sociales : histoire, géographie, éducation civique... (dont didactiques).** Ce champ est moins travaillé (23 thèses). Les thèses les plus nombreuses portent sur l'enseignement de l'histoire, par exemple Oswero P. Beugre, *Didactique de l'histoire dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire à la recherche de modèles didactiques pertinents dans les contextes déficitaire, 1960-1996*, (Abidjan, université de Cocody, 2004). Elles portent souvent sur l'histoire de la discipline scolaire. Les thèses en géographie sont plus tournées vers la didactique, telle en 2002, celle de Fadhel Harzalli, *Les problèmes didactiques que pose l'enseignement des risques naturels en Tunisie dans la géographie scolaire*, Institut Supérieur de l'Éducation et de la Formation Continue à Tunis. Des thèses récentes sont en relation avec l'environnement : Dalida Hoyek, *Les établissements scolaires au Liban. Terrains d'éducation au développement durable*, 2014, cotutelle Paris-4, Université Saint-Joseph à Beyrouth. Dans le champ de l'éducation civique on pourra proposer la thèse de Souleymane Yago, *Réflexion sur la tolérance et le vivre ensemble au Burkina Fasso. Esquisse pour une éducation à la tolérance à l'école primaire*, Rouen, 2019. Puis celle de Lilie Obone Nguema, « *Apprentissage de l'histoire et éducation à la citoyenneté (Gabon)* » soutenue en 2020 à l'université Laval à Québec, université qui accueille le plus de thèses dans ce domaine. Plus rares sont les travaux qui portent sur la didactique de l'économie, tels ceux de Georges Nehmé, *Analyse des méthodes d'enseignement des sciences économiques dans le système éducatif libanais*, 2000, en cotutelle université de Dijon et Université Libanaise.

**Activités physiques et sportives.** 29 thèses ont été recensées, soit plus qu'en sciences humaines et sociales. Elles sont fortement géographiquement concentrées, 21 concernent des pays du Maghreb, une le Liban, une Haïti et 6 seulement l'Afrique subsaharienne. Une des thèses recensées les plus récentes a été soutenue en 2018 à l'université Alger 3 Ibrahim Soltan Chibout : Djəŋŋād Djəŋŋəl, *Vers un modèle didactique de l'apprentissage des habilités motrices en contexte de formation dans les écoles algériennes de football Approche socioconstructiviste*<sup>11</sup>. Cette université a accueilli 11 thèses en didactique de l'EPS, elle domine largement ce champ.

En globalisant les thèses soutenues dans des didactiques disciplinaires, autres que celle des langues, on voit que 15 thèses ont été soutenues en Algérie, loin devant le Bénin (6), le Maroc (4), le Sénégal (3) la Côte d'Ivoire (2). Soit au total 127 thèses, moitié moins que pour les didactiques des langues. Cela ne prend pas en compte les travaux des chercheurs africains soutenus hors d'Afrique, ni les thèses sur l'usage des TICE, ni celles classées dans ce répertoire en pédagogie et que nous aurions pu identifier comme relevant plutôt des didactiques disciplinaires. Des limites qui ne remettent pas dans le domaine des didactiques, tout comme dans celui des langues, le rôle majeur, à l'échelle de l'Afrique, des pays du Maghreb.

### **2.3. Les thématiques transversales autour de l'apprentissage et de l'enseignement : les études en psychologie, la pédagogie générale et les TICE.**

Nous avons regroupé ici ces domaines où nous rencontrons le plus de directeurs de thèses connus en tant que chercheurs en sciences de l'éducation.

**Psychologie : sociale, cognitive, du développement, neuro sciences, approche clinique... liées à l'éducation ou à l'apprentissage.** Un peu plus de la moitié de ces 112 thèses (59) ont comme deuxième champ disciplinaire « Sociologie de l'éducation ; démographie, anthropologie, approches sociétales et professionnelles liées à l'éducation », la priorisation de la dimension psychologique sur celle sociologique est parfois un classement délicat. Ainsi on peut consulter dans le champ disciplinaire « psychologie » la thèse de Marie-Colette Akoué, *Le redoublement des filles dans les classes de 3e des écoles secondaires de Libreville au Gabon*, soutenue à la faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval à Montréal en 2007, tout comme trois autres thèses soutenues dans cette même faculté. Quand l'école doctorale ou le laboratoire est indiqué, la thèse la plupart du

---

<sup>11</sup> <https://www.ccdz.cerist.dz/admin/notice.php?id=00000000000000903496000795>

temps a été préparée dans le contexte des sciences humaines et sociales (Algérie, Belgique, Cameroun, Canada, Côte d'Ivoire, France), mais à Madagascar, il s'agit de thèses préparées en médecine. Au Sénégal, on trouve répertoriées ici des thèses soutenues dans des facultés diverses, y compris en Sciences économiques et gestion. Au Maroc et en Tunisie les cadres scientifiques de préparation de la thèse sont aussi variés. Pour les thèses soutenues en France on aurait pu penser à la classification des sections du Conseil National des Universités, mais sa transposition plus à plus large échelle aurait été délicate. En ce qui concerne les universités de soutenance Alassane Ouattara à Bouaké (14 thèses) et Félix Houphouët Boigny à Cocody (13 thèses) font de la Côte d'Ivoire le principal pôle en Afrique, devant l'Algérie (11 thèses) et le Sénégal (6 thèses).

**Pédagogie générale, pratiques enseignantes et ingénierie curriculaire,** 93 thèses ont été classées dans ce lot. Au sud du Sahara nous retrouvons le rayonnement des universités ivoiriennes : Alassane Ouattara, Bouaké (9 thèses) et Félix Houphouët Boigny à Cocody (7 thèses). Au nord la part de l'Algérie se confirme avec une quinzaine de thèses soutenues dans 10 établissements universitaires différents. En Algérie les thèses classées dans cette catégorie portent majoritairement sur l'école primaire, il s'agit ici souvent de thèses que nous aurions pu classer en didactique du français langue étrangère, par exemple : Assis Kellil, *Enseignement et Apprentissage du texte poétique en 5ème A.P. à travers la wilaya de Constantine*, Batna 2, 2019. Ce n'est qu'un petit nombre des thèses soutenues en Algérie et classées ici que l'on pourrait considérer comme relevant des sciences de l'éducation à l'instar de celle de Leila Boudida, *Les enseignants face à l'hyperactivité de l'enfant scolarisé*, université de Constantine 2, 2018. En Côte d'Ivoire aussi, la majorité des thèses classées dans cette catégorie concernent l'école primaire, la plupart sont en relation avec une ou deux disciplines scolaires, se rapprochant ainsi des thèses en didactique. Quelques-unes sont incontestablement à classer dans la pédagogie générale : Bi Djangonéti Marcel Tiemian, *Médiation pédagogique des instituteurs et performance scolaire des apprenants en Côte d'Ivoire*, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 2017.

**Technologie éducative, informatique liée à l'éducation, TICE, FAD, e-learning.** 56 thèses ont été soutenues au fil de ces deux décennies. Sans surprise, leur nombre augmente au fil des années, pour culminer à 10 thèses soutenues en 2019. 15 thèses concernent le Maroc, 6 le Cameroun, 5 l'Algérie, 4 la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou la Tunisie, 3 le Gabon, le Liban et le Mali, 2 le Burkina Faso, Une Madagascar, la Mauritanie, le Niger, la RDC ou le Togo. Comme on le voit 15 pays sont concernés par ces recherches. Par contre les pays africains de soutenance sont moins nombreux : Côte d'Ivoire, Madagascar, Niger et RDC, chacun une thèse soutenue, Tunisie 2, Algérie 5 thèses et Maroc 15 thèses, dont 8 soutenues dans la seule université Sidi Mohammed Ben Abdellah de Fès. Certaines, une dizaine, sont associées à la formation professionnelle des enseignants : Bouba Adamou, *Effets des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur les performances des encadreurs et des élèves maîtres des Écoles Normales d'Instituteurs (ENI) du Niger*, Université Abdou Moumouni de Niamey, 2020 ; thèse soutenue dans une faculté des lettres et sciences humaines, alors que l'ensemble des thèses soutenues au Maroc le sont dans une faculté des sciences..

Si l'on réunit les 261 thèses classées dans les trois thématiques transversales ci-dessus (les études en psychologie, la pédagogie générale et les TICE), la Côte d'Ivoire est la première contributrice (44 thèses), devant l'Algérie (31) le Maroc (19) et le Sénégal (12). Tout ceci étant bien sûr une approximation, compte tenu que nombre des thèses regroupées ici auraient pu être recensées dans des didactiques disciplinaires.

## 2.4. L'éducation et l'enseignement en tant que systèmes

Nous regroupons sous ce titre, « l'éducation et l'enseignement en tant que systèmes », des travaux que les auteurs du répertoire ont classés dans les domaines suivants : la philosophie et l'histoire de l'éducation ; les sciences sociales dont la sociologie de l'éducation : le pilotage politique ; la formation des enseignants ; l'enseignement non formel et le rôle des partenaires techniques et financiers ; et, pour ajouter à l'éclectisme de ce regroupement, ce qui relève de l'information et de la communication, 571 thèses au total. Les thèses les plus nombreuses sont proches de la sociologie de l'éducation ou d'une approche politiste du pilotage du système éducatif.

**Sociologie de l'éducation ; démographie, anthropologie, approches sociétales et professionnelles liées à l'éducation.** En août 2022, 174 thèses sont classées dans ce lot, elles sont aussi associées, au titre de 2<sup>e</sup> champ disciplinaire, au pilotage du système éducatif (47), à la psychologie (43), à l'éducation à la santé (17), à l'éducation non formelle (15), à la philosophie et à l'histoire de l'éducation (15), à la pédagogie générale (13), Une dizaine n'est pas qualifiée au titre d'un second champ disciplinaire. Un point commun, il s'agit, sauf quelques exceptions, d'un ensemble de thèses éloignées des préoccupations disciplinaires.

En Afrique francophone, de très loin, la Côte d'Ivoire domine en nombre l'ensemble de ce champ de recherche. Durant la période étudiée, 9 de ces thèses ont été préparées à l'UFR Communication, milieu et société (Bouaké), 8 à l'UFR des sciences de l'homme (Abidjan) et 5 thèses ont été encadrées à l'École Normale Supérieure. Le professeur Paul N'da (12 fois cité comme directeur de thèse dans la base) a dirigé 5 de ces thèses, dont celle soutenue en 2018 par Nomansou Serge Bah, *Le métier d'élève dans les établissements secondaires publics de Côte d'Ivoire, Les lycées "d'excellence" et les lycées de "statut commun"*. Le professeur Opadou Koudou (19 fois cité dans la base comme directeur de thèse) en a dirigé ou codirigé 5 de ce lot, dont en 2018, celle d'Haoua Coulibaly, *Investissement parental, encadrement institutionnel et performance scolaire des pensionnaires de 05 à 18 ans des SOS villages d'enfants d'Abobo et d'Aboisso*. Ces deux exemples montrent la diversité des approches et la richesse scientifique du pôle ivoirien dans le domaine de la sociologie de l'éducation.

**Pilotage du système éducatif, études de projets liés au secteur éducatif (droit, économie, gestion...).** 186 thèses forment le lot de ce champ disciplinaire. La majorité (99) sont identifiées comme ayant comme second champ disciplinaire la sociologie de l'éducation, c'est dire que ce lot est proche du précédent. Après la sociologie, viennent ensuite au titre de second champ disciplinaire de ce lot « pilotage du système éducatif : la philosophie et l'histoire de l'éducation (23). Chacune de ces thèses s'intéresse à un ou plusieurs pays, au total 26 pays, les 26 pays concernés par le programme APPRENDRE de l'AUF, moins Djibouti et plus la Guinée équatoriale. Djibouti est absent du répertoire des thèses et PhD soutenues avant 2021. Dans le centre de formation des enseignants de Djibouti nous avons rencontré des « maîtres-assistants formateurs » titulaires d'un doctorat en histoire, en littérature francophone ou en langue arabe, mais pas dans les domaines recensés dans ce répertoire des thèses en éducation. C'est un des domaines où la domination des universités du Nord s'affirme le plus : 138, soit les trois quarts des thèses ont été soutenues en France, au Canada, en Belgique ou en Suisse. 18 thèses ont été soutenues au Maghreb et au Liban. Une trentaine dans 7 pays au sud du Sahara, mais où se singularisent le Sénégal (9 thèses) et la Côte d'Ivoire (16 thèses). En 2018, Yaya Konate, *Incidence de la dette extérieure publique sur la scolarisation primaire en Côte d'Ivoire*, à l'Université Houphouët-Boigny, en 2019, Enock Dakouo, *Contraintes et obstacles à la politique et à la planification linguistique éducative au Mali*, soutenue à Cheik Anta Diop ; en 2020, Mamadou Moustapha Samb, *Les écoles franco-arabes publiques, une offre d'éducation depuis 2002, État des lieux, enjeux, défis et perspectives*, soutenue elle aussi à Cheik Anta Diop. En dehors de la Côte d'Ivoire ou du Sénégal, on peut signaler en 2020 la thèse de Fatma Hajji Tarhouni, *Le niveau d'adéquation entre les objectifs de la réforme de l'enseignement et le système de formation continue dans la première phase de l'enseignement de base à l'université de Tunis* et Idrissa Karidio, *Facteurs managériaux et*

*environnementaux d'efficacité des établissements d'enseignement secondaire au Niger*, à l'Université Abdou Moumouni de Niamey.

**Formation et professionnalisation des enseignants (structures, acteurs, ingénierie).** Il s'agit d'un champ à l'intersection entre le pilotage du système éducatif, la pédagogie et les didactiques. Dans ce lot de 99 thèses, 18 sont associées en second champ disciplinaire à la sociologie, 15 au pilotage ou à la supervision, 30 aux diverses didactiques, 15 à la pédagogie générale ou à la psychologie et 10 spécifiquement aux TICE. 16 de ces thèses concernent le Gabon, 12 l'Algérie, 10 le Sénégal, 9 la Tunisie, 8 la Côte d'Ivoire, 7 le Liban, 6 le Burkina, 6 le Maroc... Les deux thèses les plus récentes concernant le Gabon ont été soutenues l'une à l'université Laval à Québec en 2019 : Guy-Roger Kaba, *Former les futurs enseignants de mathématiques du secondaire gabonais à l'articulation visualisation-raisonnements en géométrie* ; l'autre à l'université d'Aix-Marseille par Caroline Bouka Mbandza épouse Maramba Bachama : *Impact de la formation initiale des enseignants sur les pratiques de classe en production écrite au cycle 3 au Gabon*. Dans ce lot les thèses soutenues dans les pays étudiés sont rares, excepté le cas de l'Algérie avec 10 thèses dont 5 en relation avec les langues et 3 avec les activités sportives, points forts de la recherche dans ce pays. 4 thèses soutenues en Tunisie, 4 en Côte d'Ivoire, 2 au Maroc, 1 au Sénégal ont été classées dans ce lot. Les créateurs de la base ont aussi initialement créé un autre champ : « **Supervision des enseignants dont évaluation** », pensant probablement y ranger un nombre conséquent de thèses, en fait, à ce jour, il n'y en a que 4 d'identifiées au titre du premier champ disciplinaire et 6 au titre du champ disciplinaire second.

**Philosophie de l'éducation, histoire des idées pédagogiques, histoire de l'éducation.** Sous cet intitulé la base recense 59 thèses, 25 d'entre elles ont la sociologie de l'éducation comme champ second et 16 le pilotage du système, ce qui confirme le voisinage épistémologique de ces trois champs. Seules 9 thèses ont été soutenues en Afrique : 5 au Sénégal et 4 au Maroc et la plus récente de celles-ci remonte à 2015 : Mamoudou Gano, *L'éducation de base au Sénégal, 1952-2000*, Université Cheikh Anta Diop.

**Éducation non formelle/enseignement non formel, acteurs non institutionnels (ONG...).** Sous cet intitulé assez large sont regroupées 40 thèses, dont 16 ont pour second champ de référence la sociologie, 6 le pilotage du système éducatif et 5 la pédagogie générale. Cependant, l'éducation non formelle est indiquée 100 fois ailleurs comme second champ disciplinaire d'autres thèses, ce qui souligne l'importance du sujet. C'est principalement le cas de thèses portant sur la santé (65) soutenues dans des facultés de médecine. Quand il s'agit du premier champ identifié pour la thèse, les pays étudiés sont : la Côte d'Ivoire (11), le Mali (6), le Cameroun et le Sénégal (5), l'Algérie (4), le Bénin, le Burkina Faso et le Liban (2), le Maroc, Maurice et le Togo (1). Parmi ces 40 thèses une seule fait référence dans son titre au travail des ONG : Moïse Diawara, *Contribution des organisations non gouvernementales au développement social et économique du Mali, Période 1960-2012*, Université de Lyon, 2017. Quatre thèses de ce lot font référence aux écoles islamiques, la plus récente est celle d'Issa Haman, *Madrasa et réislamisation au Cameroun septentrional, Anthropologie politique d'une instance de changement social*, Université catholique de Louvain, 2020. La grande majorité des thèses aborde les apprentissages hors l'école et les traditions d'enseignement en famille. Avec 9 thèses dont 8 soutenues à Abidjan, la Côte d'Ivoire apparaît comme la première école doctorale en Afrique. La dernière thèse enregistrée ici est celle de Kouadi Claude-Médard Gombleu, *Le pouvoir éducatif des parents en Côte d'Ivoire, mythe ou réalité*, Université Félix Houphouët-Boigny, 2017.

Un autre champ initialement identifié a été lui aussi fort peu abondé, c'est celui intitulé « **Sciences de l'information et de la communication : documentation, médias liés à l'éducation** ». Une dizaine de thèses y ont été classées. Quand « *info. com.* » apparaît comme champ secondaire, c'est majoritairement dans les lots des disciplines linguistiques. Les plus nombreuses (5) de ces thèses ont été soutenues en Côte d'Ivoire. La plus récente du lot a été soutenue en Algérie : Ilham Djeradi,

*La littératie médiatique et multimodale et l'enseignement-apprentissage du FLE D'un esprit critique à une mobilité intellectuelle*, Université Mohamed Khider de Biskra.

Si l'on rassemble les thèses portant sur une approche non disciplinaire des systèmes éducatifs, quatre pays africains sont souvent revenus comme lieu de soutenance : la Côte d'Ivoire 65 fois, le Sénégal 22 fois, l'Algérie 20 fois et le Maroc 13, pays que nous avons déjà évoqués comme pôles majeurs de la recherche dans les domaines précédents.

## **2.5. La santé à l'école et l'éducation à la santé des jeunes**

Si certains des « champs disciplinaires » que les auteurs du répertoire ont distingués regroupent à ce jour peu de thèses, il en est un qui à lui seul regroupe 589 thèses c'est celui intitulé « **Santé (dont éducation à), handicap, inclusion** ». La plupart de ces thèses (435) sont identifiées comme relevant secondairement de la sociologie, de « l'éducation non formelle (65), de la psychologie (31). Les champs liés aux didactiques sont rarement associés à ce lot, excepté quand il s'agit de handicap en regard d'une discipline, par exemple : Slim Ben Tourkia, *L'enseignement de mal voyants en France et en Tunisie, De la défiance visuelle au déficit pédagogique : le cas de l'enseignement des mathématiques à l'école*, Paris 8, 2018. La quasi-totalité des thèses ont été soutenues dans des UFR de sciences et plus précisément dans des facultés de médecine, ce qui modifie la répartition géographique des soutenances : seules 40 ont été soutenues, dans les pays du Nord et 62 au Maghreb et au Liban, tandis que 486 (83%) ont été soutenues en Afrique subsaharienne. Certes les plus nombreuses, dans ce domaine aussi, ont été soutenues en Côte d'Ivoire (155), mais en nombre quasi équivalent elles ont été soutenues au Mali (153) à la faculté de médecine de Bamako, ou pour l'une d'entre elles à la faculté de pharmacie. Les mots clés des quatre thèses soutenues en 2020 sont : *santé, contraception, fille, prévalence, enquête : santé, VIH/sida, sexualité, enquête, comportements à risque ; santé, prévalence, tabagisme, comportements à risque*. Sujets d'importance, en particulier pour la jeunesse, mais avec des approches éloignées des études centrées sur les dimensions scolaires. 53 thèses de ce type ont été soutenues au Sénégal. 41 ont été recensées au Niger, la plus récente de la liste est de Rachel Illiassou Kassoum : *Connaissances, attitudes et pratiques à propos de l'épilepsie dans certains établissements scolaires et certains centres de santé de la ville de Niamey*. Le cadre de l'étude est scolaire, mais l'approche avant tout médicale. Les universités de médecine font aussi apparaître dans ce recensement le Burkina (25 thèses), le Cameroun (23), le Burundi (18) et Madagascar (12).

Dans l'ensemble du corpus étudié, les thèses soutenues hors d'Afrique sont au nombre de 836, soit 46% des thèses traitant des questions d'éducation et d'enseignement. Ce pourcentage est tiré vers le bas par la prise en compte des thèses concernant la santé des jeunes et leur éducation à la santé. En effet rares sont les thèses abordant ces questions hors d'Afrique (6% de ce lot). Pour tous les autres lots les pourcentages des thèses soutenues dans les pays du Nord sont bien plus élevés. Les plus faibles taux de thèses soutenues au Nord sont observés en sciences de l'information et de la communication (40%) où le nombre total de thèses prises en compte est faible, en didactique des activités physiques et sportives (41%) où la part de l'Algérie est importante et en psychologie (46%). Les taux les plus élevés de thèses soutenues hors d'Afrique sont observés en philosophie de l'éducation, histoire des idées pédagogiques (83%) et curieusement, à première vue, dans l'enseignement et l'apprentissage des langues nationales/officielles (87%), les spécialistes de l'étude des langues rares à l'échelle de la planète ne sont pas nécessairement en Afrique.

715 thèses ont été soutenues en France, surtout en sociologie de l'éducation et dans le domaine du pilotage ; 62 au Canada, dont 15 qui portent sur la formation et la professionnalisation des enseignants ; 46 en Belgique, dont 15 en sociologie ou dans le domaine du pilotage ; 13 en Suisse, dont 5 portant sur le pilotage du système éducatif. Ainsi apparaissent en creux de relatives faiblesses des écoles doctorales africaines, à côté de leurs points forts dans le domaine des langues, en particulier de la didactique du français dans des contextes plurilingues.

Sur la période la plus récente analysée<sup>12</sup>, soit les thèses 166 soutenues en 2019 et 2020, le pourcentage de thèses soutenues en Europe de l'Ouest et au Canada reste stable, et au Sud, la part des thèses soutenues en Algérie croissante. Si l'on met de côté les thèses soutenues en médecine il n'y a eu que, 2 soutenances en Côte d'Ivoire en 2019 et aucune en 2020, 2 thèses soutenues au Sénégal en 2019 et une en 2020, 6 au Maroc en 2019 et aucune en 2020 ; tandis que l'Algérie affichait 27 soutenances en 2019, dont 11 pour la seule université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, et 16 soutenances en 2020, dont 7 à nouveau à l'université de Mostaganem, le plus souvent dans le domaine des langues. Excepté en Algérie les années 2019-2020 apparaissent comme un accident lié à la pandémie de la covid. En fait, hors thèses soutenues en médecine, on passe brusquement d'une moyenne annuelle de 82,4 thèses francophones en éducation portant sur les pays africains par an de 2014 à 2019 à 47 soutenances en 2020. Dans ce répertoire le recul du nombre de soutenances en 2020 se mesure aussi avec la chute des thèses soutenues en France, passant d'une moyenne de 36 par an durant les 5 années précédentes à 15 en 2020. Plus généralement, au-delà de l'année 2020. On constate que si le nombre de thèses soutenues en France a tendance à monter ; 22 en 2000 culminant à 53 en 2010, pour se stabiliser autour de 36 par an à la fin de la décennie suivante, leur proportion dans le nombre total baisse régulièrement : 76% en 2000, 68% en 2005, 65% en 2010, 52% en 2015, 32% en 2020. Dans un contexte où le nombre de thèses francophones en éducation portant sur les pays du Sud augmente, ceci souligne la montée en puissance des équipes doctorales africaines. Mais une densification de la recherche en éducation qui reste inégalement répartie sur le continent.

---

<sup>12</sup> Sovet, L., Wassou, E. (2022), Actualisation de la base de données de thèses et PhD francophones consacrés à l'enseignement primaire et secondaire (2019-2020). <https://apprendre.auf.org/wp-content/uploads/2022/09/Actualisation-de-la-recension-des-theses.pdf>